

L'exposition proposée pourrait s'intituler *Après le paysage* et rassembler différentes productions de 3 projets : "Post-coralia" (2022), "Post-embruns, variations bleues" (2021) et "Nostalgie d'un paysage" (2014).

Chacun de ces projets prend naissance face à un paysage, nait de son expérience ; il s'agit d'une sorte de conversation avec la nature. Ces séries d'images célèbrent le vivant. En y prélevant ça et là ses formes et en jouant de leur représentations et de leur combinaisons, je recompose de nouveaux environnements. Ces projets rassemblent des dessins, des dessins-peintures, des photographies peintes et une vidéo-performance.

POST-CORALIA _2022

"Depuis Djibouti, découvertes sous-marines, architectures brutes, abris "faunesques", étonnantes constructions aux milles plis, creux, arrondis, recoins ; surfaces-motifs, rugueuses, coupantes, en danger."

Post-coralia c'est éprouver le monde du vivant, se dépêcher de se souvenir de la sensation, traverser une épaisseur liquide, une rencontre entre le monde du dessus et du dessous. Créer des sortes de jardins d'eau composites habités de formes coralliennes vulnérables.

POST-EMBRUNS, VARIATIONS BLEUES _2021

Série d'été, de la fin de l'été plutôt. Post-embruns, ramener de la mer, extraire vers la terre. Cette série d'images joue de variations bleues et de formes organiques, créant des environnements habités d'analogies formelles.

NOSTALGIE D'UN PAYSAGE _2014

"Anissa Allam Vaquez observe, dessine pour mieux s'appropriier les pierres, les montagnes, les formes minérales que seul le temps étiré à son maximum voit changer. La temporalité du minéral n'est pas celle de l'homme, c'est celle de la Terre, de l'humanité. De caillou en caillou, de manière quasi-obsessionnelle, l'artiste se fait Petit Poucet à la recherche d'un chemin vers son enfance, vers les sensations qu'elle éprouva alors devant ces impressionnantes montagnes d'Algérie, le pays de son père.

Elle recherche la puissance de cette toute première image, celle qui impressionna pour la première fois son regard vierge. Mais cette quête est vaine, plusieurs couches de souvenirs et de représentations se sont déjà sédimentées dans son esprit, elle ne peut qu'éprouver de la nostalgie pour ce paysage perdu. Alors, elle extrait les pierres de leur contexte, les découpe au scalpel, en reproduit les contours encore et encore sur un rouleau infini, jusqu'à les présenter comme de simples formes, dépouillées des représentations de ce qu'elles pourraient être : cailloux ou montagnes. Métamorphosées en pochoirs, la peinture y est projetée.

Cette obsession du minéral pousse l'artiste à réintégrer ces formes, comme si son corps revenait à ses origines, dans le ventre des montagnes. Elle achève sa quête par une danse dans laquelle son corps incarnerait le paysage. Telle Gaïa, la déesse mère, émergeant du Chaos, l'artiste donne naissance à Ouranos (le Ciel), Pontos (le Flot marin) et à Ouréa (les Montagnes et les Monts)."

Virginie Laurent

_FORMATS

Selon les espaces d'exposition, je pourrais adapter le nombre d'oeuvres à présenter.

Projet Post-coralia _2022

_3 formats 65/50cm encadrés _2 formats 160/69cm (papier de chine) non-encadrés _2 formats 30/24cm encadrés _2 formats (photos) 30/40cm encadrés

Projet Post-embruns _2021

_1 format 140/76cm encadré _2 formats 65/50cm encadrés _7 formats 30/42cm encadrés _1 format 40/40cm encadré _2 formats 30/24cm encadrés.

Pochoirs _10 formats 30/20cm encadrés _2 formats 40/30cm encadrés _2 formats 45/30cm encadrés

Projet Nostalgie d'un paysage _2014

_3 formats 14/21cm encadrés _3 formats 40/50cm encadrés _1 lé de papier bombé _ vidéo "faire paysage", 8mn en boucle